

Paris, le 26 juin 2008.

**Le triple choc de 2008 :
crise financière, envolée des matières premières et ralentissement mondial.
Quelles conséquences en France et dans le monde ?**

Analyse de l'assureur-crédit Euler Hermes

Hausse des défaillances dans le monde de 15% en 2008

L'économie mondiale est soumise en 2008 et 2009 à trois chocs : une crise financière dite des *subprimes* qui se diffuse à l'ensemble des économies de l'OCDE et se traduit par un ralentissement de la construction et de l'immobilier ; un choc de prix des matières premières alimentaires et énergétiques ; enfin un ralentissement des échanges mondiaux provoqué par la perte de vitesse de l'économie américaine. « *Ces trois chocs vont ramener la croissance mondiale à un peu moins de 3% en 2008 et 2009* » commente Karine Berger, Directrice des Etudes d'Euler Hermes SFAC.

En conséquence, l'Indice Global des Défaillances* devrait augmenter d'environ 15% en moyenne en 2008.

Les trois chocs de 2008 amputent la croissance française

En France, la croissance du PIB serait de 1,8% en 2008 et de 1,4% en 2009. « *Sur les deux années, c'est ainsi environ 1 point de croissance en cumulé qui est perdu par rapport aux estimations antérieures du fait de ces trois chocs : 0,2 point lié à l'arrêt de l'expansion de la construction, 0,6 point dû à la baisse de régime de la consommation et 0,2 point découlant du ralentissement des exportations, ce qui devrait ramener la croissance du PIB à 1,8% en 2008 et 1,4% en 2009* », souligne Karine Berger. L'impact le plus important est l'envolée des prix énergétiques et alimentaires qui ramène la croissance des revenus (corrigés de l'inflation) des ménages à 1% cette année, ce qui explique une stagnation de la consommation aux trois premiers trimestres de l'année 2008. Pour autant, les entreprises continuent d'investir, bien qu'à un rythme un peu moins rapide. L'économie française continue en outre de bénéficier d'une bonne orientation du marché du travail.

Dans ce contexte de ralentissement, à la fin du mois de mai, la hausse moyenne des défaillances en France (cumul sur 12 mois par rapport à l'année dernière) est de 14% et atteint essentiellement les petites structures. Les secteurs français touchés en priorité par le ralentissement économique - le bâtiment, l'immobilier, les transports, et le commerce de détail et de gros - sont les plus concernés.

Euler Hermes est le leader mondial de l'assurance-crédit et l'un des leaders de la caution et du recouvrement de créances commerciales. Avec 6 000 salariés présents dans 53 pays, Euler Hermes offre une gamme complète de services pour la gestion du poste clients et **a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 2,1 milliards d'euros en 2007.**

Filiale d'AGF, membre d'Allianz, Euler Hermes est coté à Euronext Paris. Le groupe et ses principales filiales d'assurance-crédit sont notés AA- par Standard & Poor's.

Pour plus d'information sur Euler Hermes, visitez www.eulerhermes.com

* L'Indice Global des Défaillances, créé par la Direction des Etudes d'Euler Hermes SFAC, permet de comparer les défaillances d'entreprises entre pays en dépassant les problèmes liés aux différentes définitions nationales et en prenant en compte le poids économique des pays.

Contact presse

Euler Hermes Groupe

Raphaële Hamel – +33 (0)1 40 70 81 33 – raphaele.hamel@eulerhermes.com – www.eulerhermes.com

Réserve : Certains des énoncés contenus dans le présent document peuvent être de nature prospective et fondés sur les hypothèses et les points de vue actuels de la Direction de la Société. Ces énoncés impliquent des risques et des incertitudes, connus et inconnus, qui peuvent causer des écarts importants entre les résultats, les performances ou les événements qui y sont invoqués, explicitement ou implicitement, et les résultats, les performances ou les événements réels. Une déclaration peut être de nature prospective ou le caractère prospectif peut résulter du contexte de la déclaration. En plus, les déclarations de caractère prospectif se caractérisent par l'emploi de terme comme "peut", "va", "devrait", "s'attend à", "projette", "envisage", "anticipe", "évalue", "estime", "prévoit", "potentiel", ou "continue", ou par l'emploi de termes similaires. Les résultats, performances ou événements prospectifs peuvent s'écarter sensiblement des résultats réels en raison, notamment (i) de la conjoncture économique générale, et en particulier de la conjoncture économique prévalant dans les principaux domaines d'activités du groupe Allianz et sur les principaux marchés où intervient la Société, (ii) des performances de marchés financiers, y compris des marchés émergents, (iii) de la fréquence et de la gravité des sinistres assurés, (iv) des taux de mortalité et de morbidité, (v) du taux de conservation des affaires, (vi) de l'évolution des taux d'intérêt, (vii) des taux de change, notamment du taux de change EUR/USD, (viii) de la concurrence, (ix) des changements des législations et des réglementations, y compris pour ce qui a trait à la convergence monétaire ou à l'Union Monétaire Européenne, (x) des changements intervenants dans les politiques des Banques Centrales et/ou des Gouvernements étrangers (xi) des effets des acquisitions (par exemple de la Dresdner Bank AG) et de leur intégration et (xii) des facteurs généraux ayant une incidence sur la concurrence, que ce soit sur le plan local, régional, national et/ou mondial. Beaucoup de ces facteurs seraient d'autant plus susceptibles de survenir, et éventuellement de manière accrue, suite à des actes terroristes. Les questions abordées dans le présent document peuvent en outre impliquer des risques et des incertitudes dont les sociétés du groupe Allianz sont régulièrement amenées à faire état dans les documents qu'elles soumettent à la Securities and Exchange Commission. Les sociétés du groupe Allianz ne sont pas obligées de mettre à jour les informations prospectives contenues dans le présent document.